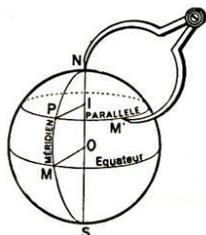


Petite histoire du mètre



Les systèmes d'unité utilisés par les hommes ont été des plus divers. Les noms de certaines unités anciennes, comme le *pied*, le *pouce*, montrent que les hommes se servaient de leurs mains et de leurs pieds pour mesurer.

Les hommes, pour communiquer les résultats de leurs opérations de mesurage, se sont mis d'accord pour choisir les mêmes unités. Mais cet accord ne concernait qu'un petit nombre de personnes, d'une même région.

En France, les principales unités de longueur étaient la *toise*, l'*aune*, le *pied*, le *pouce*, la *ligne*. Avec de telles unités, les calculs étaient compliqués, un segment dont la longueur en pouce était 12 avait aussi une longueur en pieds égale à 1. Un segment dont la longueur en lignes était 12 avait aussi une longueur en pouces égale à 1. Quand on changeait d'unité, il fallait toujours faire des multiplications et des divisions.

C'est aux savants français que revient l'honneur d'avoir proposé un système d'unités valable pour tous les hommes, c'est-à-dire un système universel. C'est à la Révolution Française, et tout particulièrement à la Convention que nous sommes redevables de la mise en œuvre d'un tel système.

Comme unité de longueur, on choisit la quarante-millionième partie du méridien terrestre. On voulut une unité qui soit indiquée par ce que tous les hommes possèdent en commun : la Terre. On voulut une unité qui puisse être adoptée par tout le monde et qui ne heurte pas les jalousies nationales. C'est pourquoi on choisit une unité que personne n'utilisait.

On appela cette unité : le *mètre*, mot formé à partir d'un mot grec qui signifie « mesure ». Le système d'unités proposé par les savants de la Révolution française, s'appelle donc le système métrique.

On construisit une barre en platine iridié, dont la longueur est juste 1, avec le mètre comme unité et qui fut déposé au Pavillon de Breteuil à Sèvres. Ce mètre se nomme le **mètre étalon**. Le mètre fut peu à peu adopté par toutes les nations, à l'exception de l'Angleterre qui garda son ancien système de mesure. Depuis très longtemps, toutefois, les savants anglo-saxons utilisent le système universel d'unités. La résistance de l'Angleterre à l'adoption de ce système de mesure est en partie due aux guerres de Napoléon qui opposèrent la France et l'Angleterre pendant de longues années.

Ce qui fait la supériorité du système métrique sur les autres systèmes de mesure, c'est qu'il est en accord avec notre système de numération.

Nous comptons en utilisant la règle des groupements dix par dix.

Nous utiliserons une règle semblable pour choisir les unités de mesure :

- le décamètre, unité dont la longueur en mètres est 10 ;
- l'hectomètre, unité dont la longueur en décamètres est 10 ;
- le kilomètre, unité dont la longueur en hectomètres est 10 ;
- le décimètre, unité avec laquelle la longueur du mètre est 10 ;

- le centimètre, unité avec laquelle la longueur du décimètre est 10 ;
- le millimètre, unité avec laquelle la longueur du centimètre est 10...

Un tel système nous épargne de longs calculs lorsque nous voulons changer d'unité.

En dépit de ces immense avantages, le système métrique ne s'imposera que lentement. Le public était récalcitrant et restait attaché à ses anciennes habitudes. Il fallut longtemps tolérer l'emploi simultané du système métrique et des anciennes unités. Ce n'est qu'au milieu du XIX^e siècle que le système métrique fut obligatoire dans le commerce.